

AU GALOP AVEC TON PINCEAU

La peinture chinoise exige précision et souplesse. Imagine que tu galopes sur le cheval que tu vas dessiner. Agis avec le pinceau comme un cavalier en pleine course !

Ce qu'il te faut

Une feuille de papier, un pinceau, de l'encre de Chine, un pot pour mélanger l'eau et l'encre.



Conseils

- Trempe ton pinceau dans l'eau et donne-lui une forme de pointe.
- Tiens le pinceau verticalement.
- Garde ton poignet souple.
- Appuie plus ou moins sur ton pinceau pour obtenir différentes épaisseurs de traits.
- Pour obtenir des gris différents, mélange, dans des pots, de l'encre de chine avec de l'eau.

Plus tu t'exerceras, mieux tu réussiras !



1 Top départ : pinceau droit et main souple peinds la tête et le cou.



2 Garde la tête froide et le geste sûr, puis continue avec la patte.



3 Reprends ton souffle et attaque la courbe du dos et de la cuisse.



4 Réussis le mouvement de la patte arrière.



5 Poursuis tranquillement le ventre et la deuxième patte avant.



6 Appuie ton pinceau pour les oreilles et la queue.



7 La touche finale : le noir des pattes et le gris de la crinière et du corps.



Photo : Francis BORGNE

LE ROI CHEVAL

Les Chinois avaient besoin de beaucoup de chevaux pour combattre les cavaliers nomades.

L'élevage étant difficile, ils achetaient les chevaux en Mongolie et en Ouzbékistan.

Au 7^e siècle l'armée impériale comptait plus de 700 000 chevaux ! Leur amour pour les chevaux était tel que les nobles se faisaient enterrer avec des statuettes à leur image.

Ils donnaient aux chevaux des noms fabuleux comme «chevaux célestes », « chevaux à la sueur de sang » ou « chevaux volants ».